

Réfugiés : un accueil coordonné et sans naïveté

L'Europe doit faire face depuis plusieurs semaines à un nouveau défi. Sans doute la plus grande crise migratoire depuis la fin de la Seconde guerre mondiale.

Il convient de rappeler que ces réfugiés qui viennent pour la plupart de Syrie ou d'Irak, fuient la guerre et la barbarie. L'avancée de Daesh pousse des familles entières à quitter leur maison et tout ce qu'elles possèdent, tout ce qu'elles avaient construit. Ce sont des ingénieurs, des pharmaciens, des employés, des artisans, ce ne sont pas des réfugiés économiques qui cherchent à tout prix à rejoindre l'Europe pour travailler mais ce sont bien des réfugiés politiques.

Le défi est de taille pour l'Europe. Cette Europe qui a gommé ses frontières internes et qui aujourd'hui semble découvrir qu'à 1 000 kilomètres de chez elle, des barbares réduisent en esclavage des femmes et des enfants, décapitent les hommes qui résistent.

N'oublions pas qu'entre 1922 et 1924, la France a accueilli près de 58 000 arméniens réfugiés ayant fui le génocide. N'oublions pas que nous aussi en 1940, lors de l'exode, des français ont fui l'avancée de l'armée allemande et que beaucoup se sont alors réfugiés en Afrique du nord.

Face à ce défi, notre réponse ne doit pas être politique. C'est la raison pour laquelle une coordination est mise en place sur le plan préfectoral et que les maires de la Communauté d'agglomération Tours plus ont souhaité s'organiser afin que chacune des communes s'engage, dans la mesure de ses moyens, dans cette œuvre humanitaire. La Municipalité de Saint-Cyr a décidé de prendre sa part dans cette décision. Nous rappelons à ce titre que Saint-Cyr-sur-Loire accueille déjà des demandeurs d'asile. En effet, le Centre d'Accueil des Demandeurs d'Asile (CADA) dispose de deux appartements à Saint-Cyr. C'est ainsi que 13 familles ont été accueillies ces dernières années et ont été accompagnées dans leur intégration.

Certes, il n'est pas question de nier les difficultés que peuvent vivre certains de nos concitoyens et à ce titre nous pouvons être fiers du travail réalisé par le Centre de vie sociale qui suit avec beaucoup d'attention et d'humanité toutes les situations difficiles. Mais si nous ne prenons pas la mesure de la crise, ce sont des difficultés bien plus grandes et dramatiques auxquelles nous devons faire face.

Il conviendra également de définir clairement les modalités de financement de cet accueil. Si l'Etat s'engage à accueillir 24 000 réfugiés, il devra aussi débloquer des aides pour les collectivités qui se chargeront concrètement de cet accueil.

Sans déclencher un « appel d'air » de réfugiés, prenons en main notre politique d'accueil sans naïveté et en concertation avec les communes de l'agglomération. Ainsi nous pourrons apporter une réponse adaptée et humaine.

Les élus de la liste "Saint-Cyr, notre cœur, notre force".